

INTERNATIONAL

Le Maroc au cœur



Anne-Sophie Sebban-Bécache
Directrice AJC Paris
Dr. en géopolitique

Au cœur de l'Atlas, dans la région de Marrakech et jusqu'à Agadir, Ouarzazate et Casablanca, le soir du vendredi 8 septembre, un séisme d'une magnitude extrême (6.8 sur l'échelle de Richter, une intensité encore jamais éprouvée dans la région de mémoire d'homme) a détruit des villages entiers — plus de 500 écoles à travers le pays, laissant plus de 100 000 élèves à l'abandon ; il a englouti dans les décombres des milliers de vies — plus de 2 900 victimes et 5 530 blessés à l'heure où ces lignes sont écrites. Une catastrophe humanitaire et une tragédie humaine.

À la lecture de témoignages du « jour d'après » dans certains villages de l'Atlas les plus anéantis, Tafeghaghte, Talat N'Yaacoub pour ne citer qu'eux, repenser immédiatement à ce beau documentaire réalisé il y a déjà plus de dix ans par Kamal Hachkar, « *Tinghir-Jérusalem: les échos du mellah* », à la rencontre des histoires imbriquées et de la double identité des familles juives et musulmanes berbères qui vécurent ensemble dans certains de ces villages de l'Atlas et qui, d'Israël et du Maroc aujourd'hui, cultivent les rites, les chansons et les souvenirs de leur vécu commun.

C'est donc sans surprise que de l'ancien quartier juif de Marrakech, particulièrement touché par les destructions, l'onde de choc a résonné sans tarder jusqu'à Jérusalem, Tel Aviv, Paris, New York ; et que la vague spontanée de messages et d'initiatives

de soutien s'est levée d'un peu partout au sein des communautés juives, et plus loin, bien sûr, chez toutes celles et tous ceux qui portent le Maroc dans leur cœur. Ce pays unique d'Afrique et du « grand » Moyen-Orient offre

France, à sa marocanité. C'est notamment grâce à l'engagement infaillible d'André Azoulay, conseiller du roi Mohammed VI, et avant lui de son père Hassan II, récemment décoré, quelques jours avant le séisme, de la

le redire ici : le Maroc est au cœur du mouvement de normalisation entre Israël et le monde arabe. L'histoire de ses relations avec l'État juif le précède largement et le transcende, offrant à ce « nouveau Moyen-Orient » une dimension encore bien plus profonde. Tout en défendant ses intérêts nationaux, la diplomatie

“ **Le Maroc a su protéger ses concitoyens juifs et préserver son patrimoine juif en même temps qu'il réussit à cultiver l'attachement profond de la Diaspora juive** ”

un modèle remarquable de coexistence auquel nous devons de rendre hommage. Seul pays arabe à avoir fait de l'histoire juive une composante essentielle, aujourd'hui constitutionnelle,

plus haute distinction civile en Israël — la médaille d'honneur présidentielle qu'il reçut des mains du président Herzog. C'est donc encore sans surprise que plusieurs ONGs israéliennes — Sauveteurs

du royaume chérifien a su s'imposer à la fois comme moteur et possible frein au processus d'intégration régionale. En témoignent la proposition d'accueil puis l'annonce du report, en juin dernier, du prochain forum du Néguev, otage notamment de la reconnaissance par l'État juif de la souveraineté marocaine sur le Sahara occidental, laquelle fut actée, dès juillet dernier, par Israël. Plus loin, le Maroc, porte d'entrée privilégiée vers les États subsahariens, est une pièce centrale du continent africain émergent. Cœur battant des nouvelles dynamiques géopolitiques d'Afrique et du Moyen-Orient, le Maroc se hisse comme puissance régionale. Nul doute qu'il saura se relever de l'épreuve qu'il traverse aujourd'hui.



de son héritage culturel national, le Maroc a su protéger ses concitoyens juifs et préserver son patrimoine juif, en même temps qu'il réussit à cultiver l'attachement profond de la Diaspora juive originaire du Maroc, installée du Canada à Israël en passant par la

sans frontières, United Hatzalah ou encore IsraAid (soutenu d'ailleurs par AJC) — se sont retrouvées avec leurs équipes très rapidement sur place pour apporter une aide humanitaire d'urgence dans les zones sinistrées, avant même toute coordination bilatérale officielle. Il faut

Au Maroc dans nos cœurs redire donc notre confiance ; aux Marocains, aux endeuillés, aux blessés, rappeler surtout notre amitié et cette fraternelle solidarité sur laquelle ils pourront toujours compter. ■